

fuzelier

LA LIGUE DES OPÉRAS

1744

fuzelier.fr

ACTEURS

POLICHINELLE.

ARLEQUIN.

L'OPÉRA SÉRIEUX, *en chemise.*

L'OPÉRA-COMIQUE, *en Gille.*

PAMÉLA, *en Anglaise.*

DARDANUS.

RAGONDE.

La scène est dans le préau de la foire Saint-Laurent.

LA LIGUE DES OPÉRAS

Le théâtre représente le préau de la foire Saint-Laurent.

SCÈNE I

POLICHINELLE, ARLEQUIN.

ARLEQUIN, *pleurant.*

A a a é é é i i i o o o u u u.

POLICHINELLE

Comment diantre mon ami, vous faites pleurer les cinq voyelles ! Voilà un grand deuil ! Venez-vous voir un enterrement ?

ARLEQUIN

Non, mais je vais au vôtre...

POLICHINELLE

Au mien ?

ARLEQUIN

Oui, monsieur Polichinelle, on va vous enterrer tout en vie comme une vestale... 70

POLICHINELLE

Mais moi je ne suis point vestale.

ARLEQUIN

Ah ! mon cher Polichinelle, on va nous mettre dans de beaux draps blancs.

POLICHINELLE

Tant mieux car les miens sont sales comme ceux d'un poète crotté.

ARLEQUIN

L'Opéra veut avaler la foire...

POLICHINELLE

Le vilain goulu. (*Il pète.*)

ARLEQUIN

Fi ! donc ! Tu devrais rougir...

POLICHINELLE

Aussi fais-je. Mais

Je rougis de ton nez et non pas de mon pet.

(*Il rotte.*)

ARLEQUIN

Encore.

POLICHINELLE

Il soupire depuis la cave jusqu'au grenier.

ARLEQUIN

Que je crains...

POLICHINELLE

Explique-moi ta crainte. De quel pays vient-elle? Elle ne vient pas sûrement de Flandres. Je suis fort tranquille de ce côté-là. *Déus haec nobis otia fécit.*

ARLEQUIN

Eh! quoi donc monsieur Polichinelle, vous crachez du latin?

POLICHINELLE

C'est que j'ai une pituite¹ savante.

ARLEQUIN

Écoutez et frémissiez. L'Opéra sérieux est un monstre qui veut tout engloutir.

POLICHINELLE, *lentement.*

Monstrum horrendum informé, ingens, cui lumen ademptum².

ARLEQUIN

Je l'aperçois avec l'Opéra-Comique...

POLICHINELLE

AIR : *Voici les dragons [qui viennent]*

Voici les cousins qui viennent

Eh tôt sauvons-nous.

SCÈNE II

L'OPÉRA SÉRIEUX, L'OPÉRA-COMIQUE.

L'OPÉRA-COMIQUE

Pourquoi donc en chemise, mon cher cousin l'Opéra sérieux?

L'OPÉRA SÉRIEUX

C'est pour l'amour de vous, mon petit cousin l'Opéra-Comique.

L'OPÉRA-COMIQUE

Pour l'amour de moi.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Oui. Je viens de m'échauffer en me demenant pour enjoliver votre théâtre. Tenez, je néglige le mien pour orner le vôtre.

L'OPÉRA-COMIQUE

Je vous reconnais à ces soins-là. Vous faites toujours briller votre goût dans vos choix et dans vos préférences.

-
1. *Pituite* : « Flège, l'une des humeurs du corps humain. Elle est aqueuse, lymphatique, visqueuse et fournie par les aliments humides » (Acad. 1762).
 2. Virgile, *Énéide*, III, 658. « Un monstre horrible, informe, énorme, privé de lumière. »

L'OPÉRA SÉRIEUX

Fort bien. Respectez-moi toujours de même et observez scrupuleusement avec moi les règles de la subordination.

L'OPÉRA-COMIQUE

Ouais³ ! monsieur l'Opéra sérieux, quel ton de pédant vous prenez ! Ne mangeons-nous pas à présent dans la même écuelle ?

L'OPÉRA SÉRIEUX

Soit. Mais je suis votre maître.

L'OPÉRA-COMIQUE

AIR : *C'est ce qui vous enrhume*

Ho ! s'il vous plaît, point d'incartade,
Car je suis votre camarade.
De plus je porte votre nom.

Croyez-vous qu'à vos airs mon esprit s'accoutume ?
Vivons ensemble sans façon...

L'OPÉRA SÉRIEUX

C'est ce qui vous enrhume.

Écoutez cousuïn puisque cousin y a.

AIR de l'Inca des *Indes galantes*

Obéissez sans balancer
Lorsque je vous commande.

L'OPÉRA-COMIQUE

Ah ! cousin vous n'avez pas le commandement beau.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Je vous apprendrai à parler.

L'OPÉRA-COMIQUE

Cela n'est pas dans votre immense privilège.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Je prétends mettre la réforme chez moi et chez vous.

L'OPÉRA-COMIQUE

Le divertissant projet !

L'OPÉRA SÉRIEUX

J'ai déjà banni de mon théâtre les dénichements de linottes. Mes nymphes sont à présent sous la clef.

L'OPÉRA-COMIQUE

AIR : *Flon flon*

Surprenantes merveilles !

L'OPÉRA SÉRIEUX

Ce sont de vrais reclus.

3. *Ouais* : « Sorte d'interjection qui marque de la surprise » (Acad. 1762).

Autour de leurs oreilles
 On ne bourdonne plus.
 Flon flon
 [Larira dondaine,
 Flon flon
 Larira dondon.]

L'OPÉRA-COMIQUE
 Derniers vers de l'AIR : *Je ne suis pas assez beau*
 Ho! ho! ho!
 Ho voilà du fruit nouveau!

L'OPÉRA-COMIQUE
 AIR : *Vous m'entendez bien*
 Je ne veux plus qu'en court jupon
 Et lançant un regard fripon
 Jusqu'aux vieilles actrices...

L'OPÉRA-COMIQUE
 Eh! bien?

L'OPÉRA-COMIQUE
 Quêtent dans les coulisses
 Vous m'entendez bien.

Parlons de nos affaires.

L'OPÉRA-COMIQUE
 N'ai-je pas fait de bonnes recrues de poètes? Nous donnerons sûrement les étrivières
 à la Comédie-Française⁴...

L'OPÉRA SÉRIEUX
 Ceci est un jeu d'enfant.

L'OPÉRA-COMIQUE
 À la Comédie-Italienne...

L'OPÉRA SÉRIEUX
 La jeune Coraline le permettra-t-elle?

L'OPÉRA-COMIQUE
 À vous-même cousin, à vous-même. Vous êtes bon prince, et l'on sait que vous vous
 feriez fesser pour un écu.

L'OPÉRA SÉRIEUX
 Doucement petit cousin, doucement.

L'OPÉRA-COMIQUE
 N'avons-nous pas des auteurs de la nouvelle cuisine qui manient la pâte dès leur tendre
 jeunesse⁵...

4. *Donner les étrivières* : « Battre, frapper avec des étrivières [Courroie servant à porter les étriers] »
 (Acad. 1762).

5. Il s'agit de Charles-Simon Favart, qui fut d'abord pâtissier.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Vraiment, ils ont bien pâtissé! En débutant par *Pygmalion* plat réchauffé et par *Les Jardins de Cythère ou la Rose*, rose fanée depuis la foire Saint-Germain⁶.

L'OPÉRA-COMIQUE

Patience, cousin, patience.

L'OPÉRA SÉRIEUX

Morbleu! pour des auteurs de la nouvelle cuisine, c'est là très mal enfourner.

L'OPÉRA-COMIQUE

Jarnigoton!

L'OPÉRA SÉRIEUX

Mais...

L'OPÉRA-COMIQUE

AIR : *Amis, sans regretter Paris*

Mais, laissez-nous sans pointiller
Jouer à notre guise.
Aller plutôt vous habiller
Et changer de chemise.

SCÈNE III

L'OPÉRA-COMIQUE, PAMÉLA, *Anglaise*.

L'OPÉRA-COMIQUE

AIR : *Ah! quelle drôle voilà*

Quelle est cette fillette
Qui court deçà delà larela!
Que veut donc la pauvrete?
Qu'elle a l'air abattu lurelu
Lurelu larela lirecte.
Quelle Anglaise est-ce là?

PAMÉLA, *dernier vers*.

Ouf! je suis Paméla.

L'OPÉRA-COMIQUE

Pamela! Je ne vous reconnais pas.

PAMÉLA

AIR : *Lonlanla deriri*

Monsieru, n'en soyez point surpris,
On m'a si peu vue à Paris...

L'OPÉRA-COMIQUE

Vouliez-vous sans trompette
Déloger de ce pays-ci

6. Allusion à *La Rose* de Piron, pièce rejetée par la censure en 1726 que Favart avait remaniée et faite représenter à la foire Saint-Laurent de 1744.

Vous avez réussi.

PAMÉLA

AIR : *De tous les capucins du [monde]*

Les Français de la politesse
 Ont dit-on la plus fine espèce,
 Mais malgré leur empressement
 Pour les femmes et pour les filles,
 Ils m'ont reçue assurément
 Comme un chien dans un jeu de quilles.

L'OPÉRA-COMIQUE

Pourquoi rappeler cette aventure-là ? Croyez-moi, ne vous souvenez pas plus des Parisiens qu'ils se souviennent de vous et vous serez fort tranquille. Mais mademoiselle Paméla, que venez-vous chercher à la Foire ?

PAMÉLA

Vous-même, redoutable Opéra-Comique, je viens vous supplier très humblement de ne me point parodier.

L'OPÉRA-COMIQUE

Vous parodier pauvre Paméla ! Le parterre vous a donné une bonne sauvegarde en vous sifflant.

AIR : *Sainte Ragonde*

On parodie
 Au théâtre forain
 Pièce applaudie
 Au théâtre romain.

Sur la scène on attaque un ouvrage charmant
 Mais une rhapsodie
 En sort très brusquement
 Sans parodie.

Adieu, miladi.

AIR : *Je crois qu'il vient d'Angleterre, terre, terre*
 Vous déplaisiez au Parterre...

PAMÉLA

Il est si capricieux.

L'OPÉRA-COMIQUE

Retournez en Angleterre, terre, terre.

PAMÉLA

Ho ! on m'y recevra mieux.

SCÈNE IV

L'OPÉRA-COMIQUE, DARDANUS.

L'OPÉRA-COMIQUE

Eh! voilà le petit suffisant de Dardanus! Il s'abaisse jusqu'à venir visiter la Foire!

DARDANUS

J'y viens demander miséricorde...

L'OPÉRA-COMIQUE

Après avoir demandé l'aumône dans la rue Saint-Honoré.

DARDANUS

J'appréhende les traits malins du vaudeville.

L'OPÉRA-COMIQUE

O! faiblesse indigne d'un héros! D'un enfant gâté de Jupiter!

AIR : *Non, je ne ferai pas ce qu'on veut [que je fasse]*
Mérope a-t-elle craint les coups de la satire?
Toute femme qu'elle est, elle n'en fait que⁷ rire.

DARDANUS

Ho! Mérope jamais ne s'étonne du bruit...

L'OPÉRA-COMIQUE

Ni vous cher Dardanus, car partout il vous suit.

Au reste vous n'êtes pas à plaindre. Vous n'avez pas perdu à vous remonter sur le théâtre de mon cousin.

AIR : *Que fit ensuite le téméraire*
Dardanus an quoi qu'on en débiten
Bien de la conduite :
Il s'est fait payer
D'avance, crainte de faillite
Et que le public ne voulût pas le défrayer.

DARDANUS

J'ai eu bon nez.

L'OPÉRA-COMIQUE

C'est bien à tort qu'on vous a nommé l'enfant incorrigible.

AIR : *Tout cela m'est indifférent*
Sans cesse on vous échenillait,
Rapetassait, ressemelait⁸,
Cependant ces nouveaux ouvrages
Ne valaient pas un grand merci.
Mérope dans ses ravaudages
Bien mieux que vous a réussi.

7. Manuscrit : « qu'en ».

8. *Ressemeler* : « Mettre de nouvelles semelles à une vieille chaussure » (Acad. 1762).

DARDANUS

Apollon n'aime pas qu'on s'amuse à railler les savants.

L'OPÉRA-COMIQUE

Et le public n'aime pas que les savants s'amuse à l'ennuyer.

DARDANUS

AIR : *Ramenez ci, [ramenez là]*

Il faut dans de la musique
 Jeter afin qu'elle pique
 Des triples-croches par tas,
 Ramenez ci, ramenez là la la la
 Un opéra du haut en bas.

L'OPÉRA-COMIQUE

Ah ! mon cher Dardanus, que vous avez été bien ramonné. Tous les actes de votre lugubre tragédie ne sont que des tintamares scientifiques.

AIR : *Charivari de Ragonde*

Au premier dans un cimetière
 Deux rois jureurs font à l'envi
 Charivari charivari,
 Le second un instant sait plaire,
 Le quatrième plaît ainsi,
 Quoiqu'en prison il soit bâti.
 Le troisième est misère
 Et le cinquième aussi.
 C'est partout charivari, charivari, etc.

DARDANUS

Je vois bien que vous préférez à mes poivrades le miel fastidieux de *L'École des amants*.

L'OPÉRA-COMIQUE

AIR : *Lère lan lère*

Par ma foi, monsieur le savant,
 Vous vous égarez très souvent,
 Votre lunette n'est pas claire.

DARDANUS

Lère la
 Mon cher compère,
 Lère la
 Prouvez cela.

L'OPÉRA-COMIQUE

Sic argumentor.

AIR : *Voilà la ressemblance*

Dardanus et le ballet
 Font tous deux ennui complet,
 Voilà la ressemblance.
 L'un par ses airs étourdit,
 Par les siens l'autre affadit,

Voilà la différence.

Vous, vous faites chanter du français à l'italienne et dans le ballet on chante de l'italien à la française.

On crie dans la coulisse : À moi cousin, à moi.

L'OPÉRA-COMIQUE

Je crois qu'on manque de respect au cousin l'Opéra sérieux.

(Il chante.)

[AIR :]

Eh ! qui peut être assez téméraire ?
Courons-y compère.

SCÈNE V

POLICHINELLE, *seul.*

Quel bruit ai-je entendu ? C'est l'Opéra sérieux ! Il crie comme un chœur de ses magiciens.

On chante dans la coulisse Aux armes etc. en chœur.

Aux armes, camarades !
L'ennemi n'est pas loin,
Frottons son grouin !
Aux armes, camarades !
Secourons-nous dans le besoin.

POLICHINELLE

C'est la ligue des Opéras qui me déclare la guerre. J'entends gémir Paméla, j'entends crier Dardanus...

LE CHŒUR, *dans les coulisses.*

AIR : *Titata*

Que les acteurs de bois
Mille fois
Sentent notre rancune...

POLICHINELLE

Rossons les deux cousins
En gredins
Ils font bourse commune.

SCÈNE VI

Les Opéras ligüés arrivent suivis de Paméla et de Dardanus, ils attaquent Polichinelle et Mouille-tout⁹. Ils chantent pendant le combat en canon sur celui de Laissez-moi m'ennivrer en paix.

9. Dans fr. 9337, « mouillent tout ». Cependant, les ratures dans les didascalies suivantes (voir notes 10 et 11) laissent penser qu'il s'agit en fait d'un nom de personnage.

Ah ! laissez-moi jouer en paix,
 Tu n'es digne que des sifflets.
 Culbute, culbute, culbute à jamais.

*Polichinelle remporte la victoire et chasse ses ennemis*¹⁰.

POLICHINELLE

Nous avons gagné la bataille. Faisons comme l'Opéra, faisons danser les morts et les blessés.

AIR : *Que faites-vous, Marguerite*
 Par de joyeuses gambades
 Ainsi que des gens tout frais
 Faisons sauter nos malades
 Nous les panserons après.

En attendant, madame Ragonde et moi, dansons quelque menuet extraordinaire, quelque menuet qui soit au moins à moitié bizarre.

*Polichinelle et Ragonde*¹¹ *dansent ensemble le menuet de Dardanus.*

FIN

10. La phrase a d'abord été rédigée au pluriel, et on voit qu'une expression a été barrée après « Polichinelle », probablement « Mouille-tout » ; les formes « remportent » et « leur » ont été raturées et mises au singulier.

11. Le manuscrit semble avoir porté d'abord « Mouille-tout », raturé et remplacé par « Ragonde ».